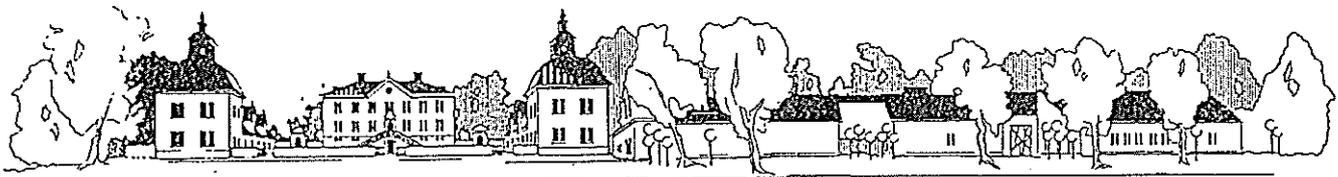


FEUILLE TRIMESTRIELLE DE LIAISON ET D'INFORMATION
DU RESEAU DES ARCHIVES D'ARCHITECTURE DU XX^e SIECLE
. Réalisée en collaboration avec la Direction de l'Architecture et de l'Urbanisme et les Archives de France .

ICAM 6

STOCKHOLM 01/09/91 - 08/09/91



Centre de conférence et de culture nordique , Château d'Hässelby à Vällingby près de Stockholm, site du congrès d'ICAM 6.

Lors de sa création en 1979 à Helsinki, la Confédération Internationale des Musées d'Architecture (ICAM), s'est fixée comme double mission la préservation et la promotion de l'histoire et de la création architecturale .

Au fil des congrès, à Londres, Amsterdam ou Varsovie, les multiples partenaires d'ICAM ont appris à se connaître, privilégiant l'échange d'informations, sur le fonctionnement de leurs institutions, sur leurs méthodes de conservation et sur le catalogage des archives d'architecture. Concluant dix années d'activité d'ICAM, le Centre Canadien d'Architecture (CCA), fraîchement inauguré à Montréal, fut en 1989 le cadre high tech du cinquième congrès, largement consacré aux conditions techniques de restauration et de conservation des documents.

Pour la première fois, à l'occasion de cette sixième édition, l'ICAM a mis l'accent sur le second volet de ses activités, à savoir la promotion et la diffusion de l'architecture.

UN ROLE NOUVEAU POUR LES MUSEES D'ARCHITECTURE ?

Les thèmes retenus pour les différentes sessions - "les moyens employés par les musées d'architecture pour obtenir une large audience"; "l'emploi de la vidéo et de tout autre moyen audio-visuel pour présenter l'architecture" -

attestent du souci des membres de la confédération de s'ouvrir à un large public, semble-t-il difficile à cerner.

L'objectif n'est pas ici de retracer en détail les différentes interventions et les réactions qu'elles suscitèrent (les textes de ces différentes conférences sont consultables au centre d'archives de l'I.F.A), mais ces divers témoignages semblent soulever plus de questions qu'ils n'offrent de réponses.

On regrettera, en tout premier lieu, le caractère limité de chaque intervention, les architectes, archivistes ou historiens qui se succédèrent au micro, ne parvenant jamais à dépasser le simple exposé de leur expérience personnelle. Il serait souhaitable que les thèmes des futurs congrès fassent l'objet de travaux de recherches élargis, visant à présenter des résultats d'ensemble (éventuellement nationaux) et non une longue théorie de cas isolés, parfois redondants et souvent dénués de toute valeur d'exemple.

Seule, l'intervention d'Anne Van Loo du Musée des Archives d'Architecture Moderne à Bruxelles (AAM), centrée sur le rôle des AAM dans la reconnaissance et la préservation du patrimoine architectural belge suscita un réel intérêt. La conservation et la diffusion de l'architecture sous toutes ses formes ne se justifient et ne trouvent leurs moyens qu'au service d'un véritable projet, qu'il soit scientifique, patrimonial ou politique. Les moyens, les méthodes à mettre en oeuvre pour toucher un large public (ou un public

restreint) découlent des objectifs fixés, quand il y en a ! L'intervention d'Anne Van Loo faisait écho au vœu exprimé par Monique Mosser, ancienne présidente d'ICAM, lors de la séance inaugurale du congrès de Montréal en octobre 1989, lorsqu'elle appelait la confédération à définir un projet scientifique fort (Cf. Colonnes n°1, p.2).

Cette préoccupation légitime, fut reprise lors de l'avant dernière session par John Harris, fondateur d'ICAM à Helsinki en 1979 et qui, douze ans plus tard, s'interroge dans son intervention intitulée "A new role for us to play?" John Harris rejoint Anne Van Loo dans son souci d'asseoir l'activité des musées d'architecture sur des objectifs forts. La préservation du patrimoine, l'aide, l'assistance aux projets de reconstruction, de restauration ou de réhabilitation étant pour John Harris une base de travail fondamentale. John Harris appelle à prendre en compte tout le patrimoine architectural et non celui d'une époque, celui d'un mouvement ou celui que représente les bailleurs de fonds, privés ou institutionnels de la majorité des membres de l'ICAM. Les musées peuvent-ils critiquer la politique architecturale ou urbaine de ceux qui les financent, s'interroge John Harris?

Au delà du ton volontairement provocateur, l'intervention de John Harris plaide également pour la définition de projets forts.

En conclusion du congrès, Wienfried Nerdinger, Président d'ICAM, mit un point d'orgue à ces débats en souhaitant que le prochain congrès d'ICAM 7 soit sous-tendu par un thème porteur.

L'ANNUAIRE D'ICAM

Fruit de plusieurs années d'efforts, l'annuaire de l'ICAM, *ICAM Register*, vient enfin de paraître. Hélas, comme le déplore Wienfried Nerdinger, Président en exercice d'ICAM, cet annuaire ne porte que sur deux-tiers des membres de la confédération et souvent les informations recueillies sont lacunaires, voire dépassées. La faute n'en incombe pas au *Dutch Architectural Institute*, réalisateur de l'ouvrage, ni même à ses éditeurs, Wim de Witt de Chicago ou Lori Gross de Madrid, mais aux membres même d'ICAM dont la passivité et la lenteur n'ont pas permis de mener complètement à bien cette entreprise pourtant fort utile.

Même incomplet, cet annuaire n'en demeure pas moins un guide unique et remarquable des musées d'architecture et des institutions qui conservent des archives dans le monde entier. Près de quatre vingt institutions sont ainsi répertoriées, regroupées par pays. Chaque notice indique les coordonnées de l'institution concernée, le nom des responsables, les horaires, présente rapidement les fonds conservés et les différents champs d'activités: expositions, publications, bibliothèque, librairie.

Au cours de la session d'ouverture et lors de l'assemblée générale, Wienfried Nerdinger a donc appelé de tous ses vœux tous les adhérents d'ICAM à adresser une fiche de présentation complète au secrétariat de la confédération, afin de pouvoir à l'occasion de chaque congrès, présenter une nouvelle édition revue et corrigée de cet indispensable annuaire.

Tout envoi d'informations ou commande d'annuaires est à adresser à :

Rudolph Brouwers, ICAM-News editor, Dutch Architectural Institute, Westersingel 10, 3014 GM Rotterdam, Hollande (tél: 31-10-436.11.55; fax: 31-10-436.69.75).

CHANGEMENT DE STATUTS

Afin de lutter contre les oublis répétés, le bureau de l'ICAM a proposé un changement de l'article 11 des statuts qui prévoit que les membres qui n'ont pas payé leur cotisation depuis deux années seront exclus de la confédération jusqu'à paiement complet de leurs arriérés. En effet, en septembre 1991, seulement 11 institutions sur près d'une centaine d'adhérents sont à jour de leurs cotisations, pourtant fort modeste (100 \$ US).

Cette proposition, a été adoptée par l'Assemblée générale à l'unanimité moins deux voix. Tous les adhérents recevront d'ici la fin de l'année un rappel qui leur permettra de mettre leur situation à jour.

L'article 11 de la charte anciennement intitulé:

"11. A member of ICAM may be struck off the register by the General Assembly for any violation of the rules and principles of the Confederation"

s'énonce désormais ainsi:

" 11. Members who have not paid their memberships fees for two years, will automatically be excluded from ICAM. They can reenter the organization when all missing membership fees are paid. A member of ICAM may be struck off the register by the General Assembly for any violation of the rules and principles of the Confederation"

PROCHAINS CONGRES

Lors du congrès de Montréal en 1989, la Tchécoslovaquie s'était portée candidate pour organiser le septième congrès à Prague en 1993. Hélas, le départ de Vladimir Slapetta du National Technical Museum, conjugué aux difficultés économiques du pays, a conduit le bureau à renoncer à cette proposition.

ICAM 7 sera organisé par les Archives d'Architecture Moderne à Bruxelles en septembre ou octobre 1993.

Un échange d'idées, ouvert à l'ensemble de l'assemblée générale, a permis de dégager trois thèmes provisoires pour les différentes sessions du futur congrès de Bruxelles:

- La présentation tridimensionnelle de l'architecture
- Les relations entre les musées et leurs partenaires financiers
- La critique architecturale

Reprenant le souhait de Wienfried Nerdinger et de plusieurs participants, Anne Van Loo, des AAM, a proposé d'inscrire le congrès dans une thématique historique, celle de l'usage des archives dans la reconstruction ou la restauration. Ce sujet de réflexion qui pourrait également s'appuyer sur une

exposition, servirait de cadre général pour l'ensemble des interventions du congrès.

Enfin, le principe d'une présentation sommaire des produits éditoriaux de chaque institution à l'occasion de l'ouverture du congrès a été retenu par l'ensemble des membres présents.

Les candidatures de Pittsburgh aux Etats-Unis et de l'Espagne ont été enregistrées pour l'organisation du huitième congrès en 1995.

MODIFICATION DU BUREAU

A la suite du départ de Vladimir Slapetta (Tchécoslovaquie) et de Lori Gross (anciennement au CCA), le bureau a été partiellement remanié et se compose désormais ainsi:

Président:	Wienfried Nerdinger (Allemagne)
Vice-président:	Jöran Lindvall (Suède)
Secrétaire général:	Elisabeth Seip (Norvège)
Trésorier:	Rudolph Brouwers (Hollande)
Membres:	Anne Van Loo, Belgique
	Wim de Witt (Etats Unis)
	Andras Hadik (Hongrie)
	Angela Giral (Etats Unis)

NOUVEAUX ADHERENTS

A l'occasion du congrès de Stockholm, l'ICAM a officiellement enregistré l'adhésion de six nouvelles institutions:

- Haus des Architektur de Graz, Autriche
- The Architectural Foundation de Londres, Angleterre
- The Carnegie Museum of Art à Pittsburgh, Etats-Unis
- The Celsing Foundation à Stockholm, Suède
- Collegi d'Arquitectes de Catalunya à Barcelonne, Espagne
- The Denver Art Museum, Etats-Unis

SECTIONS NATIONALES D'ICAM

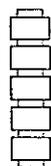
A la demande du Président Wienfried Nerdinger, une représentante britannique, et Gilles Ragot de l'I.F.A ont respectivement donné quelques précisions sur la création de sections nationales d'ICAM en Grande Bretagne et en France.

La section britannique regroupe les membres inscrits à ICAM international et ont pour objectif essentiel de coordonner leurs efforts pour prévenir la fuite du patrimoine archivistique britannique hors de ses frontières. Gilles Ragot, au nom de l'A.P.A, Association pour la Promotion de l'Architecture, a souligné la convergence de la section française sur cette épineuse question de la sortie

des archives du territoire, mais a également précisé quelques caractéristiques de la future association, en particulier:

- regrouper de multiples associations ou institutions non adhérentes d'ICAM;
- relayer les activités d'ICAM tout en conservant sa totale indépendance, y compris dans l'intitulé de l'association;
- lancer des groupes de réflexion et de travail sur des thèmes aussi divers que la vente des dessins, la sensibilisation des douanes au patrimoine architectural, l'élaboration d'un guide des sources, etc...

Ces deux créations ont été accueillies avec intérêt et sympathie par le bureau qui d'une façon générale incite les membres de la confédération à placer le plus souvent possible leurs actions communes sous l'égide d'ICAM afin de faire connaître cette association.



LE MUSEE SUEDOIS D'ARCHITECTURE

Le Musée suédois d'Architecture que dirige aujourd'hui l'architecte Jöran Lindvall a été fondé en 1962. Après avoir partagé les locaux de l'Association nationale des architectes suédois, le musée est installé depuis 1965 dans l'ancien bâtiment des cartes maritimes sur l'île de Skeppsholmen, au coeur historique de Stockholm. Ce



bâtiment, d'une grande sobriété, fut construit en 1870, suivant les plans de l'architecte Victor Ringheim.

ACTIVITES

Le musée d'architecture est un musée national consacré à l'architecture et à la recherche du développement de

l'habitat. C'est également un lieu de conservation des archives d'architecture suédoise, essentiellement du XIX^e et du XX^e siècle. Le musée organise des expositions, réalise et présente des projections de diapositives ou de vidéos sur l'architecture suédoise, accueille des conférences, édite ses propres publications et possède sa propre librairie spécialisée.

LES ARCHIVES DE L'ARCHITECTURE SUEDOISE

Le musée conserve les archives d'architectes suédois des XIX^e et XX^e siècle, certains de renommée internationale comme Gunnar Asplund, Ragnar Östberg, Sigurd Leuwerentz et Ivar Tengbom. Il compte actuellement près de deux millions de pièces, principalement composées de 600.000 documents graphiques et de 300.000 photographies. Ces archives contiennent encore des écrits et maquettes, l'ensemble provenant de plus de 300 architectes ou bureaux d'architectes.

Les archives sont conservées dans des salles conditionnées, installées dans un souterrain creusé dans la roche sous la colline sur laquelle voisinent le musée d'architecture et le musée d'art moderne. La conservation est adaptée à chaque type de documents - documents graphiques, écrits, photographies, etc...- tout en respectant l'intégrité de chaque fonds.

Un registre central permet également d'obtenir des informations sur des documents provenant de nombreuses autres archives publiques.

L'établissement d'un répertoire biographique des architectes suédois est actuellement en cours.

METHODOLOGIE D'INVENTAIRE

A l'intérieur d'un même fonds, les projets sont groupés par sujets: maisons unifamiliales, maisons collectives, immeubles industriels, églises, bâtiments hospitaliers, etc... Vingt-trois catégories prédéfinies permettent de regrouper et de décrire les projets. Chaque catégorie se divise en de multiples sous catégories qui constituent un ensemble de mots clefs hiérarchisés, utile à une description affinée. Au total, 153 mots-clefs suffisent à la saisie de fiches de documents uniques ou d'ensembles de documents.

INFORMATISATION : L'EXPERIENCE DES ARCHIVES ASPLUND

En 1989, le musée suédois d'architecture a lancé un ambitieux programme pour la saisie informatique de ses collections. Une expérience pilote, soutenue par le Getty Trust a porté sur le catalogage complet des archives de Gunnar Asplund (1885-1940). Parallèlement à une campagne de couverture photographique systématique des dessins sous forme de microfilms et de microfiches en noir et blanc ou couleur, un inventaire sommaire mais systématique a été mené à bien avec des moyens simples adaptés au budget limité du musée. Le programme a permis d'enregistrer des informations sur les 11.000 documents graphiques et le même nombre de photographies ou d'écrits

que compte le fonds Asplund conservé au musée. Cette expérience conduite sur un simple Macintosh SE, de 20 MO de mémoire centrale, grâce au logiciel dBase Mac. Elle servira de base de réflexion pour la saisie future de l'ensemble des archives sur un système plus puissant et plus élaboré.

EXPOSITIONS

Chaque année, le musée présente de six à dix expositions sur l'architecture suédoise ou étrangère, réalisées grâce aux archives du musée ou sur des fonds extérieurs.

Le programme 1991/1992 est le suivant:

. ASPECTS 21/09/1991 - 10/11/1991

Un groupe de jeunes architectes suédois présente leurs récentes réalisations marquées par une influence nationale ou internationale

. FEMALE ARCHITECTS décembre 1991 - janvier 1992

Exposition sur les femmes architectes en Suède et les femmes architectes aujourd'hui.

. ARNE JACOBSEN février-mars 1992

Une exposition danoise sur l'oeuvre de l'architecte et designer Arne Jacobsen

. FERDINAND BOBERG mars-mai 92

Exposition sur l'oeuvre de l'un des architectes suédois majeurs, au tournant de ce siècle.

. A WOODEN HOUSE été 92

Exposition sur l'architecture suédoise, traditionnelle et moderne, en bois.

LE NOUVEAU MUSEE D'ARCHITECTURE DE RAPHAEL MONEO

Malgré une extension des locaux en 1985, l'actuel musée suédois d'architecture est à l'étroit dans l'édifice du XIX^e siècle inadapté pour la conservation comme pour l'exposition des documents. Le musée d'art moderne voisin, confronté aux mêmes problèmes de place, et le musée d'architecture, ont décidé de trouver une solution commune. Un concours a été lancé pour la construction d'un nouveau musée d'art et d'architecture sur le terrain d'anciens docks, situé en contrebas, derrière le musée d'art moderne. Les deux institutions conservent leurs propres salles d'expositions et de travail, mais mettent en commun certaines fonctions comme le foyer, le restaurant, les salles de lectures, l'accueil, etc...

Le concours ouvert aux architectes suédois, ainsi qu'à cinq architectes étrangers invités, a été remporté par l'espagnol Rafael Moneo pour son projet intitulé "Telemachos". Ce concours d'idée servira de base pour l'élaboration d'un projet définitif dans les mois à venir. L'ouverture au public de ce double musée n'est pas encore programmée.

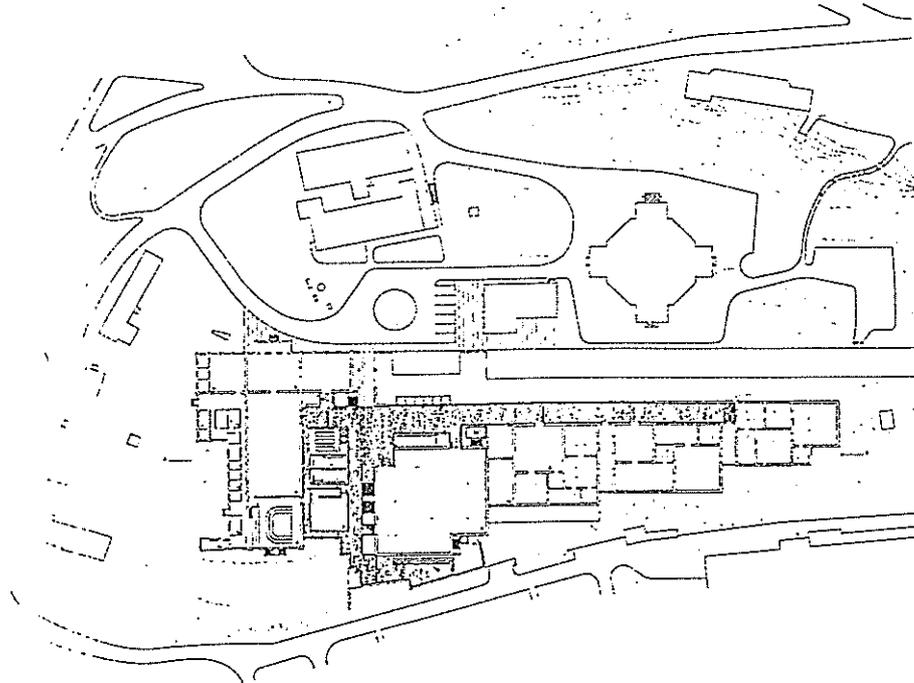
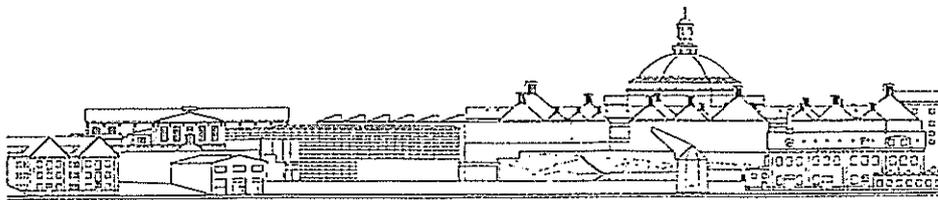
COORDONNEES

DIRECTEUR: Jöran Lindwall

Informations: Maria Liedholm

ADRESSE

Swedish Museum of Architecture, Skeppsholmen S-111 49 Stockholm, Suède



"Telemachos": projet de Rafael Moneo pour le musée d'architecture suédois. Elévation de la façade principale et plan au niveau de l'entrée.

TEL : 08-679 75 10

FAX: 08-679 47 61

ACCES

Métro: Kungsträdgården, sortie Arsenalsgatan

Bus: 43, 46, 62, 76 place Karl XII

OUVERTURE

Archives: Mardi au vendredi de 9h à 12h (de préférence sur RDV)

Expositions, librairie, informations: du mardi au dimanche de 11h à 17h, nocturne jusqu'à 21h le mardi; fermé le lundi.

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE, tel: 08-11 35 96

Cette manifestation à laquelle une centaine de personnes, architectes, historiens, archivistes assistèrent, conclut deux années de mise en place des structures et d'élaboration d'une méthodologie de traitement des archives d'architecture.

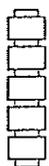
ALLOCATION DE M. JEAN MILLIER, PRESIDENT DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHITECTURE.

Monsieur le Ministre,
Mesdames, Messieurs,

Je suis très honoré de vous accueillir aujourd'hui au Centre des Archives de l'Institut Français d'Architecture. Sa création est le résultat d'une collaboration de qualité entre deux ministères -le premier ayant dans ses attributions, l'Architecture et l'autre, les Archives. Deux ministères attachés à l'illustration et à la mise en valeur du patrimoine architectural de ce siècle.

A l'origine du projet on trouve une inquiétude partagée par beaucoup et certainement par tous ceux qui se trouvent réunis ici, celle de voir disperser et disparaître les archives privées des architectes. L'enjeu posé par ce patrimoine de papier n'étant autre que la conservation de la mémoire de l'architecture du XXème siècle.

Susciter l'intérêt pour l'architecture contemporaine, assurer sa préservation passe par l'effort de connaissance. Un effort d'autant plus essentiel à assumer que l'architecture



ARCHIVES D'ARCHITECTURE DU XX^e SIECLE

INAUGURATION OFFICIELLE
DU CENTRE D'ARCHIVES DE L'I.F.A

Le 15 janvier 1991, le Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle de l'Institut Français d'Architecture a été officiellement inauguré par M. Louis Besson, Ministre de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer.

du XXème siècle s'est délibérément engagée sur le chemin de l'innovation, en rupture avec la continuité et la tradition. Les créateurs ont non seulement innové dans les formes, mais aussi dans les matériaux, les modes constructifs et plus fondamentalement dans la manière de penser l'architecture et l'urbanisme.

L'histoire de ce siècle architectural, de cette tension permanente dans la recherche et l'expérimentation, se retrouve dans les archives de ses protagonistes, tout autant que dans les réalisations et les publications, qu'elles éclairent d'un jour nouveau.

Personne parmi nous ne contestera qu'il est important de révéler cette histoire, ces histoires devrais-je dire, car elles sont multiples, pour en comprendre le sens, en tirer des enseignements et préserver les témoins significatifs -oeuvres isolées et ensembles urbains.

Je tiens à remercier ceux qui furent les artisans de la première heure et à qui ces lieux se doivent d'exister. Je pense à Jean-Pierre Duport, Directeur de l'Architecture à l'époque où la décision de créer le centre fut prise, et tout particulièrement à Florence Contenay qui initia le projet lorsqu'elle dirigeait l'Institut Français d'Architecture ; Michel Lombardini, Directeur général de la Régie Immobilière de la Ville de Paris qui nous a apporté pour la réalisation de ces lieux sa science et sa compréhension. Jean-Pierre Babelon et Arnaud Ramière de Fortanier, lorsqu'elle dirigeait l'Institut Français d'Architecture ; Michel Lombardini, Directeur général de la Régie Immobilière de la Ville de Paris qui nous a apporté pour la réalisation de ces lieux sa science et sa compréhension. Jean-Pierre Babelon et Arnaud Ramière de Fortanier, inspecteurs généraux des Archives de France ont apporté, et apportent toujours, leur soutien vigilant à cette initiative qui constitue une première en la matière. C'est en effet à eux que l'on doit la formule originale qui fait de l'Institut Français d'Architecture un partenaire privilégié des Archives de France.

L'ensemble des opérations initiées par cette collaboration est mené dans le cadre d'une convention et supervisé par un comité d'orientation qui se réunit plusieurs fois par an, que Jean Favier et moi-même présidons et qui regroupe des spécialistes éminents, architectes, archivistes, historiens.

Une inauguration, c'est aussi une occasion d'évoquer des projets d'avenir et je voudrais vous faire part en quelques mots de ceux auxquels nous allons nous attacher dans le secteur des archives d'architecture et du patrimoine.

Notre souhait est que ce centre devienne la maison des chercheurs, des historiens, des architectes, des ingénieurs, bref de tous ceux qui sont amenés à étudier l'architecture et l'urbanisme de ce siècle. Qu'ils s'y sentent chez eux car la renommée et le rayonnement du centre repose largement sur ses actions (livres, expositions, films,...) qui sont initiées à partir de la documentation qui y est rassemblée.

Ce qui me paraît important, c'est que cette réalisation puisse servir ou de point de repère, ou de modèle pour d'autres villes de France. La connaissance des problèmes rencontrés nous permet, pour une grande part, de répondre aux questions qui se posent aujourd'hui.

Dans quelques mois paraîtra le premier et imposant volume présentant les fonds d'archives rassemblés par l'Institut Français d'Architecture; en attendant, permettez moi, Monsieur le Ministre, de vous offrir ces ouvrages que nous avons réalisés au cours des dernières années et qui constituent une préfiguration de ce qui sera entrepris sur la base des archives d'architecture ainsi préservées de la destruction.

La grande qualité de ce centre, la cohérence et la rigueur des travaux de préservation et de valorisation entrepris, l'enthousiasme et le haut niveau du personnel, le soutien constant de notre Ministère, votre présence, Monsieur le Ministre aujourd'hui, me donnent de grands espoirs pour l'avenir.

ALLOCUTION DE M. LOUIS BESSON MINISTRE DE L'EQUIPEMENT, DU LOGEMENT, DES TRANSPORTS ET DE LA MER

Monsieur le Président,
Messieurs les Présidents,
Messieurs les Directeurs,
Mesdames, Messieurs,

En venant aujourd'hui inaugurer ces Archives d'Architecture du XXème siècle, j'ai le sentiment que nous marquons ensemble la conclusion d'une étape et l'engagement d'une autre, voire de plusieurs autres, si j'en juge par les commentaires qui ont entouré toute la visite à laquelle nous venons de procéder.

Depuis la convention établie en 1986 entre la Direction Générale des Archives de France, la Direction de l'Architecture et de l'Urbanisme et l'Institut Français d'Architecture, définissant une politique conjointe en matière d'archives architecturales, de nombreux progrès ont en effet été réalisés. Ils conduisent aujourd'hui à l'ouverture au public du centre où nous nous trouvons, et dont l'aménagement montre déjà qu'il est prêt à remplir ses multiples missions.

Progrès tout d'abord dans la concertation et la collaboration de services et d'instances appartenant à deux ministères, celui de la Culture, de la Communication et des Grands Travaux, et celui dont j'assume maintenant la responsabilité, le Ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer, pour faire aboutir ce projet qui place notre pays dans le groupe rare de ceux qui prennent soin de leur patrimoine contemporain.

Les Archives de France, l'Institut Français d'Architecture et la Direction de l'Architecture et de l'Urbanisme ont porté et soutenu cette initiative. Cette collaboration préjuge favorablement des coopérations à venir en matière de préservation de sites et de bâtiments, les plus anciens comme les plus modernes.

Progrès ensuite, dans la fixation d'objectifs scientifiques et de partage des tâches pour les atteindre. Le centre des Archives d'Architecture du XXème siècle qui prospecte, restaure, classe et inventorie les collections et les fonds de pièces dessinées et écrites, élaborées et produites par les architectes de ce siècle et leurs collaborateurs, permet tout d'abord de restituer à nos mémoires et à nos consciences

les travaux et les expériences récentes en matière de projets et de réalisations d'architecture et d'urbanisme.

Il permet ainsi, en ouvrant ses portes aux chercheurs, aux praticiens ou aux curieux, que se perpétuent la connaissance, les savoirs et la compréhension de l'architecture, de celle qui s'est faite comme de celle qui se réalise aujourd'hui, et ceci avant que ces fonds, mis en valeur par des expositions ou des publications, n'aillent renforcer les collections gérées par les différents services des Archives de France ou dépendant de la Direction du Patrimoine du Ministère de la Culture.

Partage des tâches doublement exemplaire, puisqu'il permet d'envisager, sans rupture ni conflit, le travail d'inventaire et de connaissance des pièces et collections et le travail de préservation et de conservation. En étant défini comme "centre intermédiaire" au sein de cette division du travail bien comprise, les Archives d'Architecture du XXème siècle jouent pleinement leur rôle de médiation entre les besoins de savoir et de connaissance qu'appellent les divers enjeux et défis de la ville d'aujourd'hui, et les obligations de la conservation, propre à la pérennisation de notre histoire, et nécessaire à la bonne protection de notre patrimoine moderne.

Progrès enfin dans l'outil de travail que constitue le centre lui-même, avec ses locaux, adroitement réhabilités par les architectes Reichen et Robert, qui nous font le plaisir d'être parmi nous, et mis à la disposition par la Régie Immobilière de la Ville de Paris (RIVP) et son responsable M. Lombardini, et avec sa petite équipe de spécialistes animée par M. Culot, dont on sait l'activité débordante et de qualité.

Près de 200 fonds et collections déjà accueillis, dont certains sont prestigieux ou vitaux pour la connaissance de l'architecture, de ses esthétiques ou de ses techniques, en France comme à l'étranger, de nombreux praticiens ayant travaillé hors de France, en Afrique, au Moyen-Orient ou en Amérique Latine; (il faudrait citer parmi les plus marquants les fonds Hennebique, Sauvage, Sue, Bonnier, Guadet...) et beaucoup d'autres, dont d'ailleurs le premier volume du catalogue du centre, qui doit bientôt paraître, rendra compte, de façon détaillée et illustrée pour cinquante d'entre eux.

Tout autant qu'un catalogue, c'est un véritable trésor qui sera ainsi mis à la disposition du public, le plus savant comme le plus curieux. Un outil nouveau, efficace et moderne est de la sorte mis en place, ouvert et disponible aux historiens de l'architecture, ceux de l'art ou de la technique, comme aux architectes et praticiens, ou encore aux étudiants, et notamment aux futurs thésards et doctorants des écoles d'architecture, avec la création dès la rentrée prochaine de filières doctorales au sein de celles-ci.

Je crois savoir d'ailleurs que sans attendre notre venue et donc l'ouverture officielle du centre, nombreux sont déjà ceux qui viennent consulter, travailler et collaborer à cette oeuvre d'histoire récente, bien au-delà de l'historiographie traditionnelle. Les premiers ouvrages et publications initiés par le centre, les groupes de travail plus ou moins constitués à l'occasion de l'ouverture de tel ou tel fonds, la

fréquentation encore restreinte mais continue de ces locaux, attestent bien du rôle que le centre joue déjà et qu'il est encore appelé à développer.

Les Archives d'Architecture du XXème siècle n'ont cependant pas seulement vocation à cette exploitation et valorisation des documents d'architecture et d'urbanisme. Ce sont les étapes qu'elles ont maintenant à parcourir que je voudrais évoquer devant vous, sachant que je ne peux ici qu'esquisser quelques voies possibles pour son avenir.

Tout d'abord, il faut insister sur l'action que devraient pouvoir développer les Archives d'Architecture du XXème siècle vis-à-vis d'initiatives nouvelles et nombreuses qui voient le jour, ici ou là, dans diverses villes ou régions en ce qui concerne leur histoire et leurs documents architecturaux.

Des services municipaux ou départementaux, des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement, des projets plus singuliers comme ceux de la Fondation Européenne pour la Ville et l'Architecture, ou ceux portés par des associations régionales, attirent tous l'attention de façon accrue sur leur patrimoine et sa connaissance.

Les expériences acquises au centre de l'Institut Français d'Architecture doivent être diffusées et mises en valeur pour aider et conseiller ces initiatives locales dans la réalisation de leurs projets. Le Centre doit également assurer la coordination technique et scientifique minimale nécessaire.

Ces expériences et ces acquis, par leurs diversités, doivent profiter à tous, aussi bien en termes de montage administratif et financier, qu'en termes scientifiques. Le centre d'archives a un rôle pilote à exercer, qui ne doit en rien entraver les bonnes volontés, mais qui doit au contraire faciliter l'émergence de centres ou de projets locaux, propres à améliorer les savoirs et les connaissances des architectures localisées et des figures régionales, qui les ont projetées et réalisées. Le centre s'est déjà quelque peu engagé dans cette voie.

Je souhaite cependant qu'il le fasse encore plus et encore mieux, tant ces savoirs et connaissances apparaissent stratégiques pour élaborer et mettre en oeuvre une politique de la ville, des politiques pour les villes, qui tiennent compte des identités civiques et citoyennes qui se sont constituées au travers de formes, de tracés et de tissus architecturaux et urbains. Hors des centres des villes disposant fréquemment de caractères historiques et patrimoniaux très marqués et fort anciens, ces formes urbaines et ces bâtis ont en effet été réalisés et construits ce dernier siècle.

Je souhaite également que le centre d'Archives, en relation avec ces initiatives locales et régionales et leurs ancrages dans des histoires urbaines diversifiées, sinon différentes, participe activement par des travaux conjoints à de meilleures appréciations des débats et enjeux doctrinaux récents. Reconsidérer ces débats avec des yeux d'aujourd'hui et des attentions aux problèmes actuels doit en effet enrichir les travaux et projets contemporains afin que leur modernité, inscrite dans la réalité même du projet

architectural ou urbanistique et sa part de création voire d'utopie, ne soit pas coupée des traditions et des savoirs antérieurs, y compris les plus récents.

Je souhaite à ce propos que les relations entre les Archives d'Architecture du XXème siècle et les écoles d'architecture se renforcent, à l'occasion des études doctorales dont j'ai déjà évoqué la mise en place, mais aussi, et surtout, quant à la reconsidération de ces histoires récentes, terreaux et socles des savoirs et des compétences d'aujourd'hui et surtout de demain.

De même, il me paraît souhaitable que le centre développe ses activités dans des perspectives internationales, et notamment européennes. Quelques initiatives ont déjà été prises, de façon positive, avec la création de la section française de l'ICAM, organisation internationale des Musées d'Architecture, ou l'ouverture à des chercheurs et à des architectes étrangers de certains des groupes de travail constitués autour des fonds majeurs, comme celui de Hennebique par exemple avec l'aide de la Fondation Getty.

Celles-ci doivent être développées pour, tout à la fois, mieux connaître à l'étranger les savoirs accumulés et les compétences acquises de nos architectes et urbanistes, et mieux appréhender les influences françaises à l'étranger, qu'il s'agisse des anciennes colonies devenues, depuis quelques lustres, indépendantes, mais qui ont à faire face à des questions majeures quant à leurs constructions et quant à leurs extensions urbaines, ou qu'il s'agisse d'autres contrées où des apports déterminants sont le fait d'architectes français; je pense en particulier à l'Europe Orientale et à l'Amérique Latine. Aider à rénover ces relations passe également, là aussi, par de justes appréciations et reconsidérations des passés récents.

Enfin, il s'agit que le centre d'archives participe pleinement aux diverses missions et actions que l'Institut Français d'Architecture assume vis-à-vis de la promotion de l'architecture et des architectes. Cette dernière ne peut en effet être menée que sur un fonds de culture architecturale plus large se nourrissant des grandes et petites leçons du passé. La mise en valeur de ces dernières auprès de tous les publics doit être de façon permanente à l'ordre du jour de tous les programmes du centre, afin que l'avenir des villes, de leur centre comme de leurs banlieues, puisse être envisagé et débattu par tous ceux qui y vivent, avec, à leur disposition, de réels critères d'évaluation et de jugement.

Une large diffusion dans l'ensemble du corps social d'une véritable culture architecturale et urbanistique constitue en effet un fondement et une garantie pour la démocratie urbaine, bien au-delà des modes.

Cette mission de service public qui a été confiée à l'IFA dès sa création a trouvé dans la mise en place du centre des Archives, l'outil scientifique et technique qui lui permet désormais d'en assurer la pérennité dans un dialogue clair avec les différents partenaires.

En particulier je souhaite que la convention en cours de préparation entre l'Institut Français d'Architecture d'une part, et mes services d'autre part, quant aux rôles futurs de ce centre inauguré aujourd'hui, prenne clairement en

compte les points que j'ai rapidement esquissés et qui doivent s'inscrire dans une politique volontaire de décentralisation et d'initiatives locales diversifiées, avec les écoles bien sûr, mais aussi les villes et les régions.

J'exprime également le vœu que cette convention soit rapidement conclue et mise en oeuvre, et qu'elle permette, avec le concours des services du Ministère de la Culture, et notamment ceux du Patrimoine et des Archives de France, que le passé soit bien porteur de l'avenir, sans avoir à rechercher celui-ci derrière nous, dans un rétroviseur.

Il n'y a pas en effet de projet novateur, dans ses formes, ses techniques et ses ambitions qui n'ait intégré, à sa manière, les leçons du passé, y compris le plus récent. Sauf en quelques périodes amnésiques qui ne sont pas celles justement qui ont laissé les meilleurs souvenirs, ni les plus belles traces bâties. La création et l'innovation ne sauraient se satisfaire que de ruptures; elles ont besoin de racines et de mémoires. Là est la place que le centre d'archives doit tenir et dont nous pouvons prendre le pari qu'il la tiendra.
Merci.

NOUVEAUX FONDS

Les versements d'archives enregistrés depuis le début de l'année 1991 révèlent un net accroissement de la valeur des fonds collectés, tant sur le plan de la qualité de l'oeuvre que sur celui de la quantité des documents.

Les principaux fonds reçus sont ceux de Jean Louis Veret, Gérard Thurnauer, René Sarger, André Wogenscky, Georges Henri Pingusson, Jean Charles Moreux, René Berger et l'entreprise Boussiron. Ces derniers fonds et quelques versements ponctuels comme ceux d'Olivier Lahalle ou de Bernard Huet - maquette de sa participation au concours de la TGB - portent actuellement à 173, le nombre d'architectes inscrit au catalogue de l'I.F.A.

JEAN LOUIS VERET ET GERARD THURNAUER LES ARCHIVES DE L'ATELIER DE MONTROUGE

Créé en 1958, l'Atelier de Montrouge, regroupe quatre architectes, Jean Renaudie, Jean Louis Veret, Gérard Thurnauer et Pierre Riboulet. L'activité de l'atelier a connu deux phases, la première jusqu'en 1968, date du départ de Jean Renaudie, la seconde jusqu'en 1978, époque à laquelle les trois architectes restant décident de se séparer. A cette occasion, les archives sont réparties entre les trois derniers partenaires.

L'Institut Français d'Architecture a entrepris de collecter progressivement l'ensemble de ces archives en commençant

RENE SARGER (1917-1988)

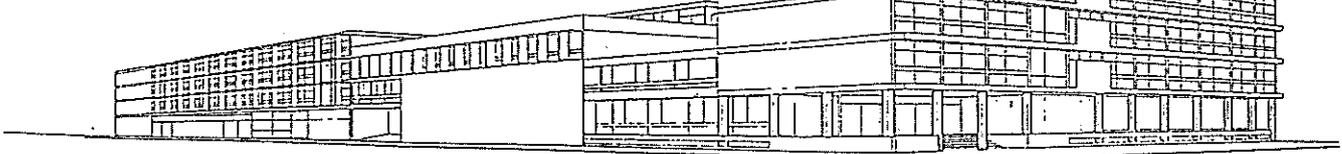
René Sarger, architecte diplômé en 1938 de l'Ecole Spéciale d'Architecture, a été élève d'Auguste Perret et associé de l'ingénieur Bernard Lafaille. Il se fait connaître en tant qu'ingénieur de structures nouvelles (Acier béton, bois) et fonde en 1956 son propre bureau d'étude: le C.E.T.A.C. En

1958, il crée l'Institut Technique et Plastique de Recherches sur les Voiles Prétendues (I.T.P.R.V.P)

Il a enseigné la construction à l'E.N.S.B.A, puis à l'E.A.P.L.V, de 1966 à 1985 et est l'auteur de nombreux articles. (extrait du règlement du Prix René Sarger).

Les archives de René Sarger sont essentiellement composées de photographies (négatifs et épreuves) classées chronologiquement par affaires. Cet exceptionnel fonds photographique est enrichi de nombreux textes de René Sarger, ainsi que d'une précieuse couverture de presse.

Les archives de René Sarger, anciennement conservées par l'Ecole d'Architecture de Paris la Villette, recourent plusieurs fonds déjà versés à l'I.F.A, ceux de Guillaume Gillet et de Louis Simon, en particulier.



André Wogenscky, Centre hospitalier universitaire rue de Chaligny à Paris. Perspective vue de l'angle Faubourg Saint-Antoine, datée du 7 juin 1961.

ANDRE WOGENSKY (1916)

Le nom d'André Wogenscky demeure associé à celui de Le Corbusier dont il fut de 1945 à 1955, l'assistant puis le chef d'atelier. Les archives personnelles de Wogenscky sur cette collaboration ont été versées à la Fondation Le Corbusier.

Dès 1952, André Wogenscky a engagé une carrière personnelle amorcée avec la construction de sa propre maison à Saint-Rémy-Les Chevreuses et qui prend fin cette année avec la fermeture de son agence située depuis quelques années, rue Nungesser et Coli dans l'ancien appartement-atelier de Le Corbusier.

Ce sont les archives de cet oeuvre considérable, long de près de quarante ans qui viennent d'être versées à l'I.F.A. Extrêmement complètes et déjà parfaitement ordonnées, ces archives offrent un matériel exceptionnel pour l'étude d'une carrière marquée par de nombreuses recherches sur la maison individuelle, sur l'industrialisation du bâtiment avec un soin attentif à tous les détails. Ces archives permettent d'aborder l'ensemble de sa carrière jalonnée de quelques oeuvres majeures telles: la maison MEX (1960), l'Hôpital Necker (1966), la Maison de la Culture de Grenoble (1967), le Palais de Justice et la Préfecture de Nanterre (1972-1974), le Centre Hospitalier de Corbeil-Essonnes (1974-1985) et plusieurs réalisations à l'étranger, notamment à Beyrouth.

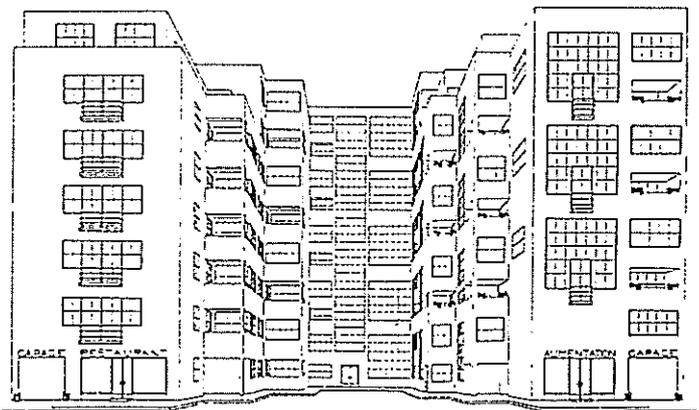
GEORGES HENRI PINGUSSON (1894-1978) ET JEAN-CHARLES MOREUX (1889-1956)

Les archives de G.-H.Pingusson et J.-Ch.Moreux conservées depuis quelques années à l'E.N.S.B.A ont été confiées à l'I.F.A en juillet dernier pour inventaire et mise en valeur.

Lié à Robert Mallet-Stevens, Pingusson participe dès l'origine au Mouvement Moderne par ses oeuvres et par ses écrits, notamment pour la revue *l'Architecture d'aujourd'hui*. Il est l'un des membres actifs de l'Union des Artistes Modernes (U.A.M) et participe à l'Exposition de Paris 1937. Après la seconde guerre mondiale, il est nommé architecte-urbaniste en Sarre et en Lorraine. L'une de ses

oeuvres majeures demeure l'Hôtel Latitude 43 à Saint-Tropez (1931-1932).

La carrière de Jean-Charles Moreux, moins connu du grand public, se construit en marge de la profession, en marge des grands courants et de l'agitation des grandes agences parisiennes. Moreux, surnommé "le moine" par ses amis, est un artisan, travaillant seul pour une clientèle presque exclusivement privée et fortunée. Fort d'une grande culture qui ne se limite pas à l'architecture il trace une ligne de carrière qui pour plagier et inverser le propos d'Emile Kauffmann s'inscrit de Le Corbusier à Ledoux. Considéré, en effet, en 1924 comme l'un des jeunes architectes d'avant-garde (aux côtés de Le Corbusier, Lurçat, Mallet-Stevens et Guévrékian), il renonce dès 1928 à ce mouvement auquel il adhérerait par raison, pour se laisser aller à sa passion, l'architecture classique.



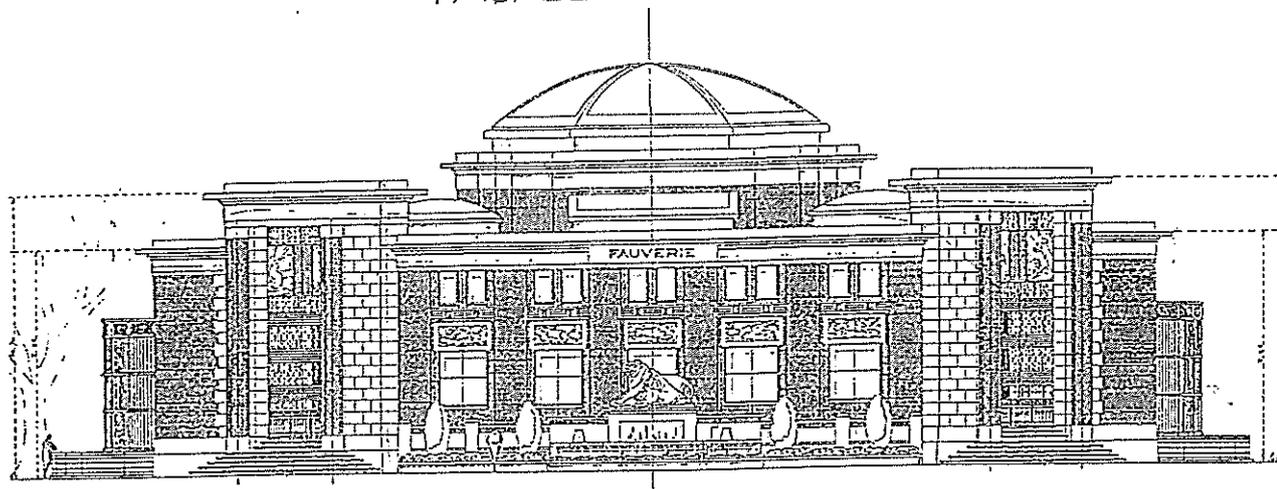
Jean-Charles Moreux, résidence ateliers d'artistes, n.d, c.1925.

RENE BERGER (1878-1954)

Elève de Scelliers de Gisors, de Ginain et de Bernier à l'E.N.S.B.A, architecte en chef honoraire des Bâtiments Civils et Palais Nationaux, architecte agréé M.R.U pour la Seine et la Seine-et-Oise, René-Félix Berger fut avant tout

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE RECONSTRUCTION DE LA FAUVERIE

FACADE PRINCIPALE



CORDELLÉ DE 002
LE 15 DÉCEMBRE 1934

LE DIRECTEUR DU MUSEUM
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

LE SUPERIEUR DIRECTEUR
DE LA MENAGERIE

L'ARCHITECTE EN CHEF
DU MUSEUM

René Berger

J. A. M.

W. M.

René Berger, fauverie du Muséum d'histoire naturelle dans le jardin des plantes à Paris. Élévation de la façade principale, datée du 15 décembre 1934.

pendant l'entre deux guerres l'architecte du Muséum d'histoire naturelle à Paris. A ce titre on lui doit notamment les grandes serres et la fauverie du Jardin des plantes. L'aménagement et la décoration du premier Lido, alors grand club mondain d'inspiration vénitienne, lui valut d'être publié dans la *Construction Moderne*. On lui doit encore des logements sociaux pour la société La Lutèce ainsi que le décor art-déco de nombreux cafés à la mode à Paris, notamment le bar Napoléon.

Les archives confiées par la famille de l'architecte sont composées exclusivement de documents graphiques qui couvrent semble-t-il l'ensemble de sa carrière.

ENTREPRISE BOUSSIRON

L'entreprise fondée par Simon Boussiron (1873-1958) a suivi les progrès du béton armé, depuis sa découverte dans le dernier quart du XIX^e siècle, jusqu'à son accession à l'âge industriel.

Les archives versées grâce à l'association "Les Amis de Nicolas Esquillan", se composent exclusivement de photographies et de films 16mm (montés ou non). Elles le dernier quart du XIX^e siècle, jusqu'à son accession à l'âge industriel.

Les archives versées grâce à l'association "Les Amis de Nicolas Esquillan", se composent exclusivement de photographies et de films 16mm (montés ou non). Elles portent essentiellement sur les activités de la firme après la seconde guerre mondiale en France ou à l'étranger et recourent pour une part la carrière de N. Esquillan, qui fut

l'un de ses plus brillants ingénieurs. Citons à titre d'exemple des documents sur le CNIT, le pont de Moret, le 1^{er} et le 2^e pont d'Abidjan, le viaduc de la Voulte, le pont de Tancarville, les Hangars de Marignane, etc...

INVENTAIRES EN COURS

LES ARCHIVES DE FRANÇOIS HENNEBIQUE

L'aide du Getty Trust attribuée pour les deux années 1990 et 1991 a permis de faire un premier pas important dans le traitement des archives Hennebique déposées au centre d'archives d'architecture du XX^e siècle. C'est ainsi que l'inventaire systématique des 6500 photographies désormais achevé est en cours de saisie sur base de donnée informatisée (Logiciel 4D sur Macintosh).

Les dossiers d'oeuvres, évalués approximativement à 80.000 ont été reconstitués et classés par ordre numérique (numérotation d'origine de la firme Hennebique). Une nouvelle grille de saisie simplifiée, mais compatible avec la grille de saisie normalisée des archives d'architectes utilisée au centre de Tolbiac, a été mise au point avec l'aide de Réjean Legault, historien de l'architecture, et testée sur un échantillon de 1000 dossiers.

A compter du 1^{er} novembre commencera un relevé systématique des 80.000 dossiers à l'aide de la fiche type corrigée. Au fur et à mesure de cet inventaire sommaire, les fiches seront saisies sur base de donnée. Ce travail

s'achèvera en octobre 1992 et permettra alors un premier questionnement du fonds et l'élaboration d'un échantillon de quelques milliers de dossiers utiles à une analyse scientifique.

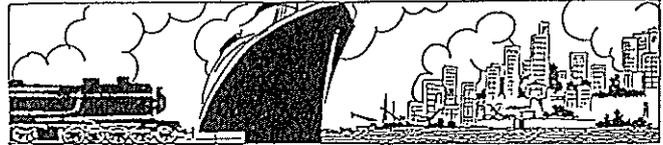
Ces deux années ont également été mises à profit par l'Institut Français d'Architecture pour constituer un groupe de travail international consacré aux archives Hennebique. Ce groupe s'est réuni trois fois, à Paris et à Turin.

L'avancement du travail d'inventaire s'est doublé de nombreuses publications à caractère scientifique, de conférences et de la création d'un réseau de correspondants, historiens, architectes ou ingénieurs.

Un ouvrage sur la collection de photographies d'Hennebique est en cours de préparation; sortie de presses prévue en 1992. L'I.F.A coordonne également la réalisation d'un numéro spécial de la revue *Rassegna* consacré au béton armé, à paraître au printemps 1992.

Parmi les fonds pré-classés ou en cours d'inventaire, citons en particulier les archives d'André Granet et de Robert Camelot.

Parmi ces inventaires, certains se font en collaboration avec des étudiants de maîtrise, D.E.A ou thèse, inscrits dans les universités d'histoire de l'art de Paris I, Paris IV ou Paris X. Enfin, pour la première fois depuis l'ouverture du centre, le pré-classement et l'inventaire d'un fonds, celui de Charles Henri Besnard est conduit par une élève architecte de l'Ecole d'Architecture UP1. La rareté des élèves architectes intéressés au classement des archives tient essentiellement à la nature de leur cursus qui ne se prête pas, ou mal, à des travaux historiques de longue durée.



LES ARCHIVES D'ARCHITECTES

Le premier volume du catalogue des archives de l'I.F.A, sorti de presses le 23 octobre 1991, porte sur 49 fonds d'archives. Ces fonds sont, pour l'essentiel, ceux que l'I.F.A conservait avant la création de son centre d'archives où, au 1er octobre 1991, 173 ont été versés.

Sur ces 173 fonds versés, il convient cependant de distinguer les fonds importants en quantité, qui autorisent une recherche approfondie, et les fonds partiels, voire les documents isolés qui certes sont intéressants mais ne permettent pas une analyse historique d'ensemble.

	Nombre	%
FONDS IMPORTANTS	51	29,5
FONDS PARTIELS	32	18,5
DOCUMENTS ISOLES	90	52

Les inventaires se répartissent comme suit:

	Nombre	Inventoriés	Pré-classés
FONDS IMPORTANTS	51	13	11
		25,5%	21,5%
FONDS PARTIELS	32	7	3
		22%	10%
DOCUMENTS ISOLES	90	35	0
		39%	0%
TOTAUX	173	55	14
		32%	8%

NOTICES D'ARCHITECTES VERS UN DICTIONNAIRE DES ARCHITECTES FRANCAIS

Dans le cadre d'un contrat passé entre la Direction du Patrimoine du Ministère de la Culture et l'Institut Français d'Architecture, trente dossiers biographiques ont été réalisés sur la vie et la carrière d'architectes français dont les archives sont conservées au centre d'archives de l'I.F.A.

Ce travail confié à Mme Mathilde Dion, s'inscrit dans le projet de dictionnaire des architectes en cours d'élaboration sous l'égide du C.N.R.S. La méthodologie de travail, exposée en détail par Werner Szambien, chargé de recherche au C.N.R.S, dans les colonnes des *Cahiers de la Recherche Architecturale* (n°26, 2^e trimestre 1990, éditions Parenthèses, pp.80-87) a été reprise et légèrement adaptée pour les besoins de la recherche sur le XX^e siècle. L'un des principes fondamentaux de ce travail tient à l'utilisation quasi-exclusive comme source d'information des archives des architectes eux-mêmes. Ainsi les dates, désignations, titres, et toute information d'une manière générale sont puisées dans les papiers personnels des architectes, évitant ainsi bon nombre d'erreurs transmises de publications en publications par les revues ou les ouvrages. L'utilisation de ces sources primaires permet encore de découvrir des projets inédits et d'apporter des informations biographiques originales.

Chaque dossier biographique se décompose en trois volets: une première partie biographique, une seconde partie sur la carrière, une troisième sur les sources (archives et bibliographie).

Cette première contribution pour le XX^e siècle au futur dictionnaire des architectes français se présente sous la forme de deux volumes d'un total de 380 pages, consultables à la bibliothèque et au centre d'archives de l'I.F.A. Les architectes présents dans cette étude sont les suivants: Emile Aillaud, Pierre Barbe, Lucien Bechmann, Jacques Bonnier, Louis Bonnier, Robert Camelot, Jacques Carlu, Germain Debré, Pierre Dufau, Félix Dumail, Michel Ecochard, Jean Louis Fayeton, Guillaume Gillet, Jean

Ginsberg, André Granet, Paul Guadet, André Hermant, Albert Laprade, François Le Cocur, Roger Le Flanche, Emile Maigrot, Jacques Marmey, Louis Miquel, Edouard Niermans, Pierre Pinsard, Joachim Richard, Henri Sauvage, Louis Simon, Louis Süe, Pierre Vago.

dossiers de permis de construire déposés à Paris par Henri Sauvage au cours de sa carrière. Ces dessins, actuellement conservés aux Archives de Paris, sont pour la plupart inédits et complètent heureusement le fonds de l'I.F.A., plus riches en dessins de décoration intérieure qu'en dessins d'architecture proprement-dit.

L'ensemble du matériel sera remis à l'éditeur en mai 1992, pour une sortie de presse prévue fin 1992 début 1993.

VIENT DE PARAÎTRE

Illustrant le programme de mise en valeur des archives d'architecture du XX^e siècle, l'Institut Français d'Architecture vient de publier, aux éditions Pierre Mardaga, le premier volume du catalogue de ses archives

Illustrant le programme de mise en valeur des archives d'architecture du XX^e siècle, l'Institut Français d'Architecture vient de publier, aux éditions Pierre Mardaga, le premier volume du catalogue de ses archives (voir feuillet central) ainsi que deux ouvrages importants dans la collection *Architecte*. Le premier porte sur l'architecte Edouard Niermans, auteur des grandes brasseries Art-Nouveau du début de ce siècle à Paris et de grands palaces à Ostende, Madrid, Biarritz et bien sur à Nice où il signe le projet du Négresco.

Le second est consacré à l'architecte Pierre Barbe, membre des premiers CIAM, architecte d'avant garde qui dès le début des années trente s'oriente vers la tradition classique.

A PARAÎTRE

HENRI SAUVAGE PUBLIE CHEZ GARLAND

Tous ceux qui de près ou de loin ont eu à travailler sur l'oeuvre de Le Corbusier se sont penchés un jour sur les 32 volumes de l'édition complète des dessins du maître publiés chez Garland. Le principe de cette publication est simple. Sont publiés de manière exhaustive tous les documents graphiques des archives de Le Corbusier regroupés par projet, classés chronologiquement. Chaque projet fait l'objet d'une présentation sommaire par un spécialiste, chaque document est présenté par une notice descriptive de type muséographique. Tirés à un nombre extrêmement réduit (de l'ordre de 300) et destinés à un public essentiellement institutionnel, ces catalogues systématiques autorisent des travaux de recherche poussés sans avoir à consulter les archives. En raison de son coût, ce traitement exceptionnel est réservé à des architectes de renommée internationale tels Le Corbusier, Mies Van der Rohe ou récemment Walter Gropius.

Les premiers contacts entre l'I.F.A. et les éditions Garland ont abouti à un premier contrat pour la publication de l'oeuvre complet d'Henri Sauvage conservé au centre de Tolbiac, soit 951 dessins et 151 photographies. L'I.F.A. a proposé aux Archives de Paris de s'associer à ce projet. Un important travail de recherche conduit par Jean Baptiste Minnaert, historien d'art, a permis de repérer plus de 500 documents graphiques supplémentaires conservés dans les

JOURNÉES D'ETUDE ABC DES ARCHIVES D'ARCHITECTURE

La seconde journée d'étude organisée par le Centre d'archives de l'I.F.A. avec le soutien du Bureau de la Recherche Architecturale du Ministère de l'Équipement, intitulée "*A.B.C. des archives d'architecture*" s'est déroulée le 15 mars 1991. Cette réunion avait pour objectif de réunir des représentants de tous les musées, instituts, centre d'archives, associations, détenteurs d'archives d'architecture afin de procéder à un vaste échange d'informations pratiques sur les différents problèmes soulevés par la conservation de ce type de documents. Intitulée "A.B.C.", cette journée se voulait pragmatique et accessible à tous.

A cette occasion, un rapport préparatoire en deux volumes a été réalisé par l'équipe du Centre d'archives de Tolbiac sur la base d'une enquête conduite auprès d'une trentaine d'institutions françaises. Ce rapport a été remis à chacun des 120 participants, présents ce jour là autour de quatre tables rondes consacrées successivement aux problèmes de conservation, aux questions de droits d'auteurs, aux méthodes d'inventaire et à la mise en valeur des archives dans l'édition.

Cette journée a soulevé plus de questions qu'elle n'a apporté de réponses. En ce sens la volonté de rester pragmatique n'a peut-être pas été respectée, mais la diversité des interventions, des méthodes exposées, des moyens mis en oeuvre a montré qu'il n'existait pas de réponses préfabriquées et universelles dans un domaine encore nouveau.

L'ensemble des interventions a été enregistré et fait actuellement l'objet d'un décryptage. Une présentation complète fera l'objet d'un numéro spécial de "Colonnes" à paraître en décembre 1991.

Les deux volumes du rapport préparatoire sont toujours disponibles au Centre d'Archives de l'I.F.A.

Numéro 4, octobre 1991, réalisé par les Archives d'Architectures du XX^e siècle de l'Institut Français d'Architecture.

Pour tout renseignement et envois d'informations ou propositions d'articles, contacter Gilles Ragot, Archives d'Architecture du XX^e siècle, 129 rue de Tolbiac, Paris 75013 (tel:45.85.12.00)

Réalisation: Gilles Ragot
Ont participé à ce numéro: Dominique Gil, Sonia Gaubert, Bénédicte Bouyx, Amélie Granet-Garoscio
Imprimerie Mizeret-Ringueberck & Rouvière, 66 rue Baudricourt, 75013 Paris